

Titel: Knud Togeby translation of OSG, [9-40Tog] 109-0020

Citation: "Knud Togeby translation of OSG, [9-40Tog] 109-0020", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 55. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds:
https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_109-shoot-wacc-1992_0005_109_9-40Tog_0020_p55_bP54_TB00001/facsimile.pdf (tilgået 03. maj 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

des choses ~~qui~~^{qui} existantes. Par nécessité naturelle le mot signe sera toujours lié à l'idée d'un désignatum; c'est pourquoi ce mot doit être employé de manière telle que le rapport entre signe et désignatum ressorte aussi clairement que possible et ne devienne pas l'objet de simplifications déformantes.

La séparation et la coordination de l'expression dans la fonction ^{et de contenu} du signe ~~est~~^{sont} fondamentales dans la structure de toutes les langues.

f. 54
Tout signe, tout système de signes, tout système de figures établi au service du signe, toute langue renferme en soi une forme d'expression et une forme de contenu. C'est pourquoi, dans sa toute première étape, l'analyse du texte doit conduire à une division entre ces deux grandeurs. Pour être exhaustive l'analyse doit être organisée de sorte qu'à chaque degré on divise en des parties ^{la plus grande} de plus en plus étendues, c.-à-d. du nombre le plus ~~xxx~~ faible, soit de la chaîne divisée en son ensemble ou dans n'importe quelle partie arbitrairement choisie de ce texte. Si un texte comprend ~~par~~^{et} des phrases et des propositions, on peut montrer que le nombre des propositions est plus élevé que celui des phrases. On ne doit pas alors sauter directement ~~directement~~^{à la division} dans les propositions pour diviser, mais on doit d'abord diviser en phrases et diviser ensuite celles-ci en propositions. En s'attachant à ce principe on s'aperçoit que toujours, au premier degré, tout texte n'est divisible qu'en deux parties dont ^{le nombre} l'extrême faiblesse du nombre garantit l'extension maximale; ~~qui sont~~^{à savoir} la ligne d'expression et la ligne de contenu qui, par la fonction ^{de signe} du signe, sont réciproquement solidaires. La ligne d'expression et la ligne de contenu sont ensuite divisées séparément en prenant naturellement les égards ^{nécessaires} voulus quant à leur coordination dans les signes. De même manière, la première division du système de la langue conduira à établir ces deux paradigmes les plus importants: le côté de l'expression et le côté du contenu. Comme nous convenons pour la ligne d'expression et côté d'expression ainsi que pour la ligne de contenu et côté de contenu nous avons employé respectivement les dénominations de plan d'expression et plan de contenu (désignations choisies conformément à la formulation précédemment citée de Saussure: "le plan .. des idées .. et .. celui .. des sons").